



INSTITUT DU CHRIST ROI
SOVERAIN PRETRE

LETTRE

INSTITUT DU CHRIST ROI
SOVERAIN PRETRE
N° 1
XI - 1999



" A nos Amis bienfaiteurs "

Chers Amis,

Les derniers feux de l'été s'éloignent peu à peu et la campagne toscane se pare des chatoyantes couleurs de l'automne. Les vacances ne sont qu'un souvenir pour nous tous, qui avons repris la vie du séminaire, voilà déjà plus d'un mois.

Nous voulons au travers de cette nouvelle Lettre des Séminaristes vous faire part des événements qui ont marqué notre vie durant ces derniers mois.

Tout d'abord les ordinations qui ont réuni la grande famille de l'Institut à la fin du mois de juin et les premiers jours de juillet autour de trois évêques et du cardinal archevêque de Florence. Ces cérémonies ne furent pas sans émotion pour nos supérieurs qui fêtaient leurs vingt ans de sacerdoce, reçu des mains de notre Saint-Père le Pape Jean Paul II dans la basilique saint Pierre en 1979.

Puis ce fut la grande dispersion de la communauté pour les apostolats d'été dans nos différentes maisons et ailleurs. Vous pourrez le constater : nous sommes allés représenter l'Institut aux quatre coins du monde.

Enfin, c'est avec une grande joie que nous avons retrouvé le séminaire à la mi-septembre où nous avons accueilli dix nouveaux qui ont bien vite été intégrés à la communauté. Et comme chaque année, la détente des premiers jours était au rendez-vous avec la vendange.

Le Seigneur nous a comblés de ses largesses durant ces mois d'été et pour tout cela, nous voulons vous associer à notre action de grâces. Votre soutien tant spirituel que matériel contribue à la joie de l'Église. Grâce à vous, nous serons les prêtres de l'An 2000 dont le monde a tant besoin.

Que Notre Seigneur Jésus-Christ Roi et Souverain Prêtre vous protège et vous garde.

Les Séminaristes de Gricigliano.

Les joies de fin d'année

La fin de l'année scolaire a vu affluer à Gricigliano une foule nombreuse réunie par les ordinations qui y ont été célébrées.

24 juin : fête de saint Jean-Baptiste.

Cette année a été d'abord marquée par un anniversaire : celui des vingt ans de sacerdoce de nos supérieurs, Mgr Wach et M. l'abbé Mora. Vingt ans déjà que le pape Jean-Paul II les consacrait prêtres pour l'éternité dans la basilique saint Pierre.

La communauté s'est retrouvée, à la fin de la retraite de préparation aux ordinations à Montepiano, chez notre ami, Don Bini pour la messe solennelle célébrée par Mgr Wach suivie d'un succulent repas servi par les sœurs carmélites. Nous n'avons qu'un mot à l'adresse de nos supérieurs : « Ad multos annos ! »

27 juin : Prise de soutane et engagement sacré dans l'Institut.

Grand jour pour les nouveaux de la rentrée 1998 : c'est aujourd'hui, celui de leur prise de soutane. Entourés de toute la communauté du séminaire et de leur famille, ils revêtent la sainte livrée du Christ. A leur suite, quatre séminaristes font leur engagement sacré dans l'Institut avant de recevoir le diaconat, dans quelques jours.

28 juin : Tonsure et premiers ordres mineurs.

C'est Mgr Giovanneti, évêque de Fiesole, qui cette année confère la tonsure et les ordres mineurs. Celui qui se présente au séminaire franchit ainsi, d'année en année, plusieurs étapes qui le conduisent vers les ordres majeurs et le Sacerdoce : portier, lecteur, exorciste et acolyte. A la fin de la messe, nous avons la joie d'accueillir Mgr Bonnet, évêque de Mouila au Gabon, où deux de nos prêtres sont en mission. C'est la première fois que nous le recevons à Gricigliano



29 juin : fête des saints Apôtres Pierre et Paul - diaconat et sous-diaconat.

Mgr Burke, évêque de La Crosse aux Etats Unis, où l'Institut assume la charge d'une paroisse vient conférer le sous-diaconat à MM. les abbés Eric Boinet, Hilaire Marchadier et Régis de Saint Rémy et le diaconat à MM. les abbés Tancrede Guillard, Andreas Hellmann, William Hudson et Richard Menshengen. La grande prostration accompagnée du chant de la litanie des saints nous rappelle le sens profond de cette cérémonie : celui du don total pour le service du Christ et de son Eglise.

30 juin : Ordination sacerdotale.

Aujourd'hui, Mgr Burke consacre l'abbé Michael Wiener, prêtre. La longue procession de tous les prêtres présents qui, à la suite de l'évêque, viennent imposer les mains sur la tête de l'ordinand est une des moments les plus émouvants de toute la cérémonie. L'abbé Wiener est entouré de nombreux parents et amis parmi lesquels nous remarquons les clercs de la chapelle de Port Marly revêtus de leur splendide soutanelle bleu-roi.

1er juillet : Fête du Précieux Sang de Notre Seigneur - Te Deum d'Action de Grâce.

Comme chaque année, son Eminence le Cardinal Piovanelli, archevêque de Florence, nous honore de sa présence et célèbre les Vêpres et le Te Deum d'Action de Grâce qui clôture l'année scolaire. Nous unissons nos voix à celles de tous les Anges, des Apôtres et des Prophètes pour remercier le Seigneur de tous les bienfaits dont Il nous a comblés au cours de cette année et spécialement pendant cette longue semaine d'ordinations.

Etats - Unis

Chicago, 2 août 1999, nous voici arrivés aux Etats-Unis, dans la cohue de l'aéroport avec encore quelques appréhensions vite vaincues par l'accueil de l'abbé Svea, prier général de l'Institut pour l'Amérique du Nord.

Dès le lendemain, le contact avec le « nouveau monde » commence, dans notre belle paroisse de Rockford. L'abbé Bovee y distribue en effet plus de deux cent cinquante communions chaque dimanche. Les quinze premiers jours dans l'Illinois sont marqués par les visites, un match de Base Ball, une promenade à Chicago et surtout une grand-messe chantée : la « Messe des Moineaux » de Mozart qui porte à la prière une nombreuse assistance de fidèles. Le 17 août, l'abbé Svea vient nous chercher afin de poursuivre notre séjour dans le Winsconsin.

Vue extérieure de l'église de Rockford.

Façade de la maison de l'Institut à Rockford.

Comme à Rockford, les fidèles sont très édifiants. Promenade à cheval, visite de Madison, de Wasau, l'abbé Svea n'économise pas son courage pour nous faire découvrir son pays. Le point culminant de notre temps d'apostolat sera sûrement un week-end de trois jours consacré aux vocations, une trentaine de jeunes gens, priant, méditant et s'intéressant à l'Institut.

Enfin, l'abbé Mikula nous accueille à Green Bay au milieu d'une armée d'enfants de chœur tous plus attentifs les uns que les autres. Au-delà des hamburgers et du Coca-Cola... les Américains nous ont impressionnés par leur piété, leur gentillesse et leur générosité.

Maître-autel de l'église de Rockford.



Abbé Gwenaël Cristofoli.

En fond : vue intérieure de l'église de Rockford

En fond : basilique du Saint-Sépulcre à Jérusalem

Cet été, M. l'abbé Lefèvre et moi-même avons eu la grâce d'accompagner quarante jeunes gens en Terre Sainte, dans le cadre d'un camp organisé par le mouvement missionnaire Jeune Chrétienté. Du 1^{er} au 22 août, outre d'inoubliables visites sur les traces de Notre Seigneur, un apostolat fécond nous attendait auprès des jeunes non-croyants du groupe.

Nous commençons par Nazareth, dont la basilique enchâsse le lieu de l'Annonciation : « Verbum caro hic factum est » peut-on lire sous l'autel de la Crypte. De là, nous ne manquons pas de nous rendre à Cana, au lac de Tibériade et sur le Mont Thabor, où l'abbé Lefèvre célèbre une messe.

Après Jéricho et la Mer Morte, quelle émotion de nous rendre à Bethléem, nous recueillir dans la basilique de la Nativité ! Dans cette ville, les jeunes du groupe ont pu suivre plusieurs conférences : une de M. l'abbé Lefèvre sur la messe, une autre de moi-même sur l'Eglise. Mais la plus intéressante fut celle prononcée par un prêtre palestinien

(là-bas, tous les chrétiens sont Arabes) sur les dangers que représente l'Islam. Son érudition et son expérience personnelle ont ouvert les yeux de beaucoup sur la réalité de cette religion dont l'influence augmente en Terre Sainte et ailleurs...

La dernière semaine tout entière a été consacrée à la première ville sainte : Jérusalem. A l'intérieur des murailles s'étend la Vieille Ville, théâtre du mystère de la Rédemption. Tout est là : depuis le Cénacle du Jeudi Saint jusqu'au tombeau de la Résurrection, en passant par le Jardin des Oliviers et le Golgotha. La visite de ces lieux est une source de grâces pour nos âmes, et en particulier celles qui étaient les plus éloignées de Dieu au début du camp.

Nous ne pouvions quitter ce sol béni sans rendre visite à Sa Béatitudo Mgr Sabbah, Patriarche latin de Jérusalem. Il nous a invités à prier pour tous les chrétiens du Proche-Orient. Une manière pour nous de rendre grâce pour ce pèlerinage et pour tous les fruits spirituels rapportés de là-bas.



Abbé Gilles Guitard.



L'abbé Florent Guimbretière s'initie à la course à sac.

Montpellier

Cet été quatre d'entre nous, dans le cadre de leur apostolat estival, ont passé un mois à la villa sainte Christine, maison de l'Institut à Montpellier. Ce fut pour nous l'occasion de partager la vie de nos prêtres, Messieurs les abbés Benoît Jayr et Thibault de Ternay. Quelle belle chose que ces deux prêtres et ces quatre séminaristes récitant, ainsi que le prévoient nos constitutions, une partie de l'office divin dans la chapelle de la Villa. De saines vacances n'étant pas des vacances oisives et, fidèles à la belle devise de l'un de nos saints patrons, saint Benoît : « Ora et Labora », nous avons occupé activement nos journées. Après la sieste de rigueur, la remise en état et la restauration de quelques pièces de la maison et l'entretien du jardin nous ont pris un certain nombre d'après midi. Mais nous avons eu aussi la grâce de suivre nos prêtres dans leur ministère et spécialement la célébration des sacrements : la Sainte Messe le dimanche, les baptêmes ou les mariages.



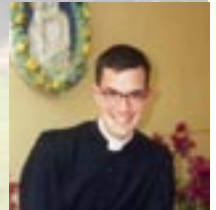
Une sizaine de louveteaux.

M. l'abbé Jayr assurant l'aumônerie de nos louveteaux qui campaient en Aveyron emmena avec lui deux séminaristes. L'un d'eux révéla un réel esprit d'organisation pour diriger des troupes parfois un peu vives...

Nous n'oublierons pas la chaleur de l'accueil que nous témoignèrent les paroissiens. L'abbé Jayr a su recréer cet esprit de famille qui imprègne notre vie au séminaire et qui est une des caractéristiques de notre Institut. Voir et sentir cette vie de charité fraternelle au sein de notre paroisse de Montpellier ne fut pas la moindre des joies que nous réservâmes notre séjour.

Abbé Florent Guimbretière.

En fond : vue de la villa Sainte Christine, maison de l'Institut à Montpellier



Gabon

Le 11 août, mon confrère Tancrede Guillard et moi-même, diacres depuis juin dernier, sommes partis pour le Gabon. Alors que l'abbé Guillard rejoignait notre Mission de Mouila, je prenais la route de notre Mission de Mayumba située plus au sud du Gabon, au bord de l'océan Atlantique.

Arrivé pour la première fois en Afrique, j'étais impressionné par la beauté du pays, par la gentillesse des gabonais et par leur ouverture d'esprit vers les choses de Dieu.

J'ai été frappé par le nombre important de baptêmes ainsi que par le petit nombre de mariages car il reste toujours le problème des coutumes (les pratiques religieuses « traditionnelles », la polygamie, etc) et le nombre croissant des sectes protestantes. C'est pourquoi le travail missionnaire consiste essentiellement à bâtir des églises et des écoles catholiques. Nous étions tous les jours dans nos villages pour donner les sacrements, célébrer la Sainte Messe et leur donner l'enseignement catholique. J'étais moi-même occupé parfois une journée entière à porter la communion aux malades et à bénir les maisons.



Sur le bac, les abbés Moreau et Guillard entourés de paroissiens.

A la mission, l'abbé Tancrede Guillard en compagnie de Jacot...



L'abbé Andreas Hellmann devant la mission.



Le travail missionnaire est une tâche difficile où il n'y a pas que des problèmes matériels à surmonter. Prier pour les missions, les soutenir matériellement (médicaments, dons pour les écoles etc) reste toujours une œuvre catholique qui doit nous être chère au cœur.

Abbé Andreas Hellmann.

En fond : mission de l'Institut à Mouila (Gabon)

En cette fin d'après-midi ensoleillée, chacun des anciens attend avec impatience de découvrir ces nouvelles têtes qui vont venir enrichir notre communauté. Mais il faudra attendre quelques jours encore pour faire connaissance car à peine débarqués à Gricigliano, les voilà repartis pour la retraite, prêchée par Mgr Wach à Montepiano.

C'est avec une grande joie que nous vous les présentons : Joseph, Philippe, Stéphane, Tristan et Yannick arrivent de France, John d'Ecosse, Gabriele et Luigi d'Italie, Klaus d'Allemagne et Pawel de Pologne. Une année très internationale qui renforce le caractère vraiment catholique de notre Institut.



Les nouveaux entourant Mgr Wach, notre Prieur Général chez les soeurs de Montepiano.

Les séminaristes en vendange

Cette année, la retraite de retraite de retraite prêchée par les différents prêtres du séminaire nous ont permis d'avoir pu entendre une symphonie d'œuvres qui nous permettaient de mieux connaître les prêtres du séminaire.

La semaine achevée, alors que nous avons récolté quelques fruits spirituels de notre retraite : la vendange.

Cent jours après la floraison, les vignes nous donnaient leurs raisins blancs et rouges. Nous avons ainsi pu constater que nos trois grands-mères présentaient des signes

Ah ! la belle grappe...



évidents de fatigue et nous espérons que la vigne plantée au printemps nous gratifiera de ses bienfaits.



Et hop ! dans l'égrappoir...

En attendant, il nous faut encore tirer profit de la vendange qui ont été malgré tout généreuses : nous avons obtenu plus de 7000 litres de rouge. La température est déjà 11° 5 d'alcool au sortir du pressoir. Au palais du palais des séminaristes, de nos jours, nous comptons nos amis italiens qui viennent nous visiter.

Je suis le seul à pouvoir entrer dans la cuve pour la nettoyer !

Je suis le seul à pouvoir entrer dans la cuve pour la nettoyer !

Méditation à l'heure de la mort

En ce mois de novembre, l'Église nous invite à porter nos regards sur le mystère de la mort. Chrétiens, nous n'avons qu'une espérance : voir Dieu face à face ! Voici cette prière de Bossuet pour nourrir cette espérance et nous tenir prêts.

« Vous aussi, tenez-vous prêts, car c'est à l'heure où vous n'y penserez pas que le Fils de l'homme viendra. » (Luc XII, 40)

Le temps approche, Seigneur,... Je n'ai plus qu'un moment ; et dans un instant je verrai à découvert toutes vos merveilles, toute la beauté de votre face, votre sainteté, votre vérité tout entière. Mon Sauveur ! Je crois, aidez mon incrédulité, et soutenez ma faiblesse. O Dieu !... Je me réjouis d'entendre dire que j'irai dans la maison du Seigneur. Je suis à ta porte, ô Jérusalem ! Me voilà debout, mes pieds sont en mouvement, et tout mon corps s'élance pour y entrer.

Quand vous verrai-je, ô le bien unique, quand vous verrai-je ? Quand jouirai-je de votre face désirable, ô vérité ! ô vraie lumière ! ô bien ! ô source du bien ! ô tout le bien ! ô le tout parfait ! ô le seul parfait, ô vous qui êtes le seul ! qui êtes tout, en qui je serai, qui serez en moi, qui serez tout à tous ; avec qui je vais être un seul esprit ? Mon Dieu ! Je vous aime. Mon Dieu, ma vie et ma force, je vous aime, je vous aimerai ; je verrai vos merveilles. Enivré de votre beauté et de vos délices, je chanterai vos louanges. Tout le reste est passé, tout s'en va autour de moi comme une fumée ; mais je m'en vais où tout est. Dieu puissant, Dieu éternel, Dieu heureux, je me réjouis de votre puissance, de votre éternité, de votre bonheur ! Quand vous verrai-je, ô principe qui n'avez point de principe ? Quand verrai-je sortir de votre sein votre Fils, qui vous est égal ? Quand verrai-je votre Saint-Esprit procéder de votre union, terminer votre fécondité, consommer votre éternelle action ? Tais-toi, mon âme, ne parle plus. Pourquoi bégayer encore quand la vérité te va parler ?

Mon Sauveur, en écoutant vos saintes paroles, j'ai tant désiré de vous voir et de vous entendre vous-même : l'heure est venue ; je vous verrai dans un moment : mais je vous verrai comme juge, il est vrai ; mais vous me serez un juge sauveur. Vous me jugerez selon vos miséricordes ; parce que je mets en vous toute mon espérance, et je m'abandonne à vous sans réserve.



Sainte cité de Jérusalem ! Mes nouveaux concitoyens, mes nouveaux frères, ou plutôt mes anciens concitoyens, mes anciens frères, je vous salue en foi. Bientôt, bientôt, dans un moment, je serai en état de vous embrasser : recevez-moi dans votre unité. Adieu, mes frères mortels ; adieu, sainte Église catholique. Vous m'avez porté dans vos entrailles, vous m'avez nourri de votre lait : achevez de me purifier par vos sacrifices, puisque je meurs dans votre unité et dans votre foi. Mais, ô Église, point d'adieu pour vous. Je vais vous trouver dans le ciel, dans la plus belle partie de vous-même. Ah ! Je vais voir votre source et votre terme, les prophètes et les apôtres vos fondements, les martyrs vos victimes, les vierges votre fleur, les confesseurs votre ornement, tous les saints vos intercesseurs. Église, je ferme les yeux ; je vous dis adieu sur la terre ; je vous trouverai dans

le ciel.

Bossuet, Doctrine Spirituelle,
Quatrième prière sur la mort, chap. XXI.

Rédaction & mise en page : les séminaristes de l'Institut.

Merci à notre imprimeur, Monsieur Vannuzzi
pour sa générosité qui nous permet
de vous envoyer des publications de qualité.

**Retrouvez la vie de l'Institut
et les nouvelles du Séminaire sur internet :
icrsp.com**

INSTITUT DU CHRIST ROI SOUVERAIN PRÊTRE

En Italie :
Villa Martelli
Via di Gricigliano, 52
I - 50069 SIECI (FI)
Tél. (00.33).055.830.96.22
Fax (00.33).055.836.30.67

En France :
25, avenue de Lamballe
75016 PARIS
C.C.P. 3530 92 W
Châlons-en-Champagne